

# MAUTHAUSEN

HIER : CAUCHEMAR...

AUJOURD'HUI ESPOIR !

Direction, Administration: 10, Rue Leroux, PARIS-XVI°

Tél. : KLÉ. 20-93 et KLÉ. 84-05

C. C. P. Paris 5331-73



## CONGRES DE L'AMICALE DE MAUTHAUSEN

BOURG-EN-BRESSE (9 et 10 Mai 1959)

### IMPRESSIONS SUR CES DEUX JOURNÉES

Ce fut un grand et beau congrès qui se déroula en ce printemps mûrissant, dans cette région de France où la Résistance devait inscrire les noms de nombreux martyrs au chapitre de la déportation.

Le samedi 9 mai, à Bourg-en-Bresse, dès le premier déjeuner servi à l'hôtel du Commerce, l'ambiance était créée, cet ambiance particulière qui n'appartient qu'à ceux qui ont vécu la grande aventure de la déportation, où l'amitié est de rigueur et le souvenir le thème de toutes les conversations.

Dans l'après-midi, après une visite captivante à la prestigieuse église de Brou, les congressistes occupaient les cars et les voitures particulières qui devaient, en une longue caravane, les emmener jusqu'à Nantua.

Devant le monument aux déportés, d'une écrasante et implacable grandeur, dans un décor d'une beauté sauvage, ce fut la remise des gerbes et le dépôt d'une urne contenant des cendres de nos camarades morts à Mauthausen.

Après ces minutes de pesante émotion, le retour se fit par les gorges grandioses et sévères du Cerdon, et de nouvelles gerbes étaient déposées, au cours d'une halte, au pied du monument taillé dans le rocher et qui symbolise le sacrifice des maquis de l'Ain.

C'est à la nuit tombante que la longue file des voitures se laissa glisser vers Neuville-sur-Ain, où une dégustation des célèbres vins pétillants du Cerdon nous attendait. C'était l'heure de la détente, après les émouvantes manifestations d'un après-midi bien rempli et avant le dîner où la chaude atmosphère ne le céda en rien à celle du déjeuner.

Le dimanche matin, les anciens de Mauthausen se retrouvaient au théâtre municipal pour y tenir les assises accélérées de leur congrès annuel, car le programme de cette matinée était encore particulièrement chargé.

Une réception devait suivre à l'hôtel de ville où M. le maire de Bourg-en-Bresse et le Révérend Père Riquet prononçaient tour à tour des allocutions de circonstance en exaltant le sens profond de cette grande réunion.

Enfin, par un temps resplendissant, les congressistes se regroupaient pour un imposant défilé en ville qui devait les conduire au monument aux morts où un détachement de tirailleurs rendait les honneurs.

Un gigantesque repas de clôture réunit, dans la salle des Fêtes, ceux qui, dans quelques heures, allaient, bien à regret, se quitter en emportant au fond du cœur le réconfort de deux jours de contact fraternel.

On pourrait longuement épiloguer sur ce congrès, parfaitement organisé et réussi, et si je n'ai pas cité tous les noms des nombreuses personnalités qui honorèrent de leur présence ce grand rassemblement, je ne puis me retenir de prononcer celui de notre ami Mimile, âme de notre amicale et magicien inspiré de ces heures de manifestation, et vers lequel va toute notre amitié reconnaissante.

Jean BERNARD-ALDEBERT.

### Compte-Rendu du Congrès

La séance du congrès commence vers 10 heures.

Paul PICOT, la président en raison de l'absence du professeur GILBERT-DREYFUS, invite les colonels BERANGUER, DEWISE, commandant de la subdivision et du 1<sup>er</sup> R.T.M., et Paul MORIN, à prendre place à la tribune; se joignent à eux : Emile VALLEY, R. CÔRBIN, Ch. BOSSI, J. JACQUES, P. MABILLE, R. SOUCHERE, le R.P. RIQUET, CHANEL, Mme RENARD, représentant « les familles », M. HACQ, Louis Faure.

Paul PICOT, vice-président, en l'absence du président excusé, le professeur GILBERT-DREYFUS, ouvre la séance et présente les excuses de M. le Préfet de l'Ain, M. le Directeur interdépartemental du ministère des Anciens Combattants, M. le Directeur-adjoint interdépartemental du ministère des A. C., du général BOUSQUET, président des Prisonniers de guerre, M. le Président des médaillés militaires, M. le Secrétaire général de l'U.F.A.C..

Remercie les camarades d'être venus aussi nombreux de tous les coins de France et exprime à nos camarades de l'Ain leurs félicitations pour l'organisation de la journée du samedi à Nantua et au Cerdon. Particulièrement PERNOD à Nantua et P. MORIN, à Bourg-en-Bresse.

Il adresse, au nom de tous, ses félicitations au président pour sa nomination de professeur de clinique

que médicale à l'hôpital de la Pitié et à M<sup>re</sup> ARRIGHI pour son élection de bâtonnier du barreau des avocats de Paris. Ces deux événements primordiaux honorent notre amicale; avec fierté, nous devons nous en réjouir.

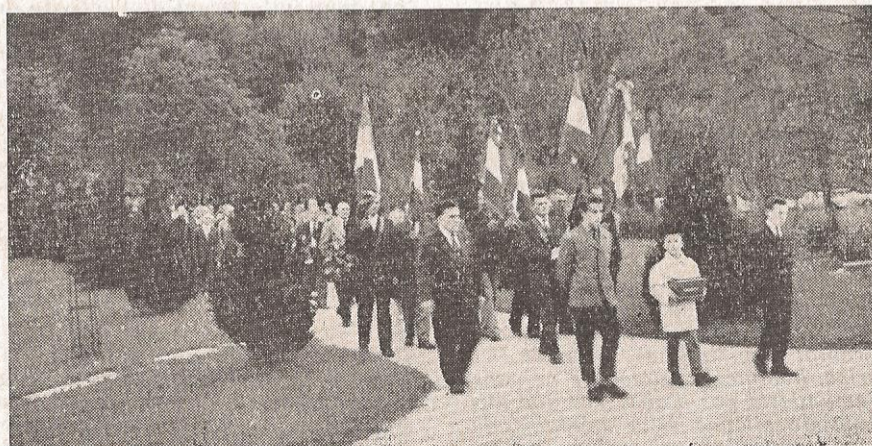
Enfin, il termine par ces paroles qui furent longuement applaudies : « Réjouissons-nous de la pérennité de notre amicale dans son esprit de fraternelle compréhension.

» Liés par l'essentiel des principes qui nous ont rassemblés dans notre commune action, guidés par l'irréelle présence de nos morts, soutenus par ceux qui les pleurent, écartant tous les sujets qui peuvent nous diviser, unis par une réciproque estime banissant les querelles personnelles, rejetant les ambitieux, les égoïstes, montrons à ceux qui nous observent ou nous épient un bloc sans fissures.

» Alors, fiers de notre passé, de nos sacrifices, unis dans la pieuse pensée de nos morts, tendons tous les mains sans distinction d'origine ou d'opinion, pour former la chaîne d'amour et de paix... »

Il donne ensuite la parole à E. VALLEY pour la lecture du compte rendu d'activité qui commence par communiquer les excuses adressées par :

L'Association nationale des déportés politiques dans les camps nazis (Turin, Italie), l'Amicale belge de Mauthausen, l'Association luxembourgeoise, l'Amicale de Bu-



Les Congressistes se rendant au Monument des Déportés à Nantua

chenwald, la Fédération des Anciens Combattants de la Résistance, l'Amicale allemande de Mauthausen.

Jean WOLTER, un camarade luxembourgeois, Mle 26.049, avec ses amitiés à ceux de Wiener Neusorf; LE CAER, André MORAND, Daniel CHLIQUE se trouvant au Maroc, Général BALLOT (de Steyr), Georges DEGOIS (de Linz), lieutenant-colonel ANE (Mik), Paul GRABETTE, Vincent OLMEDO, Emile PASQUIER, Raoul JEAN-JEAN, Mme PLAZIAT, Henri ARNAUD, Octave RABATE (vice-président), PASSARD (Mickey), René ROY, Madeleine FREBAULT, Cl. de BONNEVAL, L. VICARD, G. FOURNIER, malade et hospitalisé à l'hôpital Lariboisière.

Il excuse aussi l'absence de M<sup>r</sup> ARRIGHI, et se plaît à souligner son esprit d'union en rappelant ce qu'il écrivit, dans un des derniers bulletins, à la mémoire de Pierre TRAVERSAT et Auguste HAVÉZ :

«...Auguste HAVÉZ, Pierre TRAVERSAT, devant l'occupation allemande, ont réagi de même manière. Tous deux ont accepté les risques, la torture, la mort, le regard bien droit, plein d'une froide résolution.

» Tous deux, celui qui croyait en Dieu, celui qui n'y croyait pas, sont morts dans le même temps.

» Jamais notre mémoire ne les séparera... »

Il termine les excuses en lisant celles adressées par le professeur GILBERT-DREYFUS :

« ...Mon cher VALLEY,

» Veux-tu te faire mon interprète auprès de tous nos camarades pour leur exprimer mes excuses et mes regrets. J'allais dire « ma peine d'être absent », mais je ne suis absent qu'en apparence et mon cœur est parmi vous.

» Ai-je besoin de souhaiter pleine réussite au congrès de Mauthausen? Je sais d'avance que ce souhait est exaucé...

» Il ne me reste qu'à vous dire « À l'année prochaine » et à vous assurer une fois de plus de mon dévouement et de mon affection. »

Il adresse ensuite à notre président toutes les félicitations pour sa nomination à la chaire de clinique médicale et ajouta :

« ...C'est avec émotion que nous constatons que notre président, même dans le cadre d'une importante cérémonie comme le fut sa leçon inaugurale au grand amphithéâtre de la Sorbonne, n'oublie pas la déportation et ses camarades de Mauthausen, puisqu'il disait :

» ...En 1945, j'émergeai de ces lieux maudits d'où personne ne devait revenir, de ces camps où nous avons vécu une vie dont l'irréalité dépasse les bornes de l'intelligible, une vie seconde en lisière de la mort.

» J'y avais appris la suprématie du courage, que la seule ambition d'un condamné c'est de pouvoir se regarder en face jusqu'au bout, que la loyauté, la solidarité sont autrement valables que maintes subtilités dialectiques.

» J'y avais appris que pour résister, il faut être armé d'un idéal, foi en la patrie, foi en la religion ou la société, foi en la personne humaine. J'y avais appris aussi le caractère factice des dogmes en cours : un vulgaire corysa achève celui dont le moral a flambé, mais on peut guérir, sans autre médication que sa propre énergie, d'une broncho-pneumonie suffocante.

» Je ne vous imposerai pas d'ouïr l'odyssée, tragique et burlesque, de celui qu'on nomma successivement Trébly, Aspirine et Gilbert Debrise, homme de lettres. Je ne vous demanderai pas d'observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades exterminés : plus de 200 000 sur 230 000 déportés. Je me contenterai de répéter ici, à

*l'intention des anciens de Mauthausen et d'Ebensee qui sont venus me donner l'accolade, le serment de n'oublier jamais ceux qui sont morts là-bas pour que vive la France... »*

VALLEY commence ensuite son rapport d'activité.

Chères familles de nos disparus, Mes chers camarades,

Je vous remercie d'être venus si nombreux, hier, aux cérémonies de Nantua et de Cerdon, aujourd'hui à notre congrès.

D'année en année, le nombre de congressistes augmente (je ne ferai pas de comparaison, bien entendu, avec notre congrès extraordinaire de l'année dernière qui eut lieu à l'occasion de l'inauguration de notre monument) et je pense que la décision de le faire une fois sur deux en province est une très bonne idée puisque cela permet, chaque année, la participation de nos adhérents de régions différentes et puis cela permet aux Parisiens de faire une promenade...

Je remercie de tout cœur Paul MORIN (rescapé de Dachau, que

L'augmentation de ses membres provient cette année de l'adhésion de camarades ou de familles qui ignoraient l'existence de l'amicale ou avaient négligé de prendre contact avec nous et qui l'ont fait, soit à la suite de rencontres avec un autre rescapé ou des repas par commandos... et puis la grande partie de nos nouveaux adhérents provient cette année de l'adhésion de camarades espagnols dont l'amicale a préparé les dossiers d'indemnité allemande. Si bien que je peux vous annoncer que l'amicale compte à présent 4 415 adhérents au lieu de 3 997 en 1958.

Les liens entre nous se resserrent et je crois que les repas par commandos sont les moyens les plus efficaces; des rescapés qui ne s'étaient pas vus depuis 1945 s'y sont parfois retrouvés et avec quelle joie! Après le succès remporté par le repas de « ceux de Loibl-Pass » qui ont pris l'initiative de ces repas et pour laquelle je veux féliciter en particulier THEETEN, Maurice COLIN, nous avons continué par Melk, Ebensee, Gusen, Steyr, Linz; que nous camarades de Schwechat, Wiener-

dossiers, soit pour faire appel contre des rejets de carte de déporté résistant. Je vous signale qu'une commission de révision a été créée qui devra réviser tous les rejets de carte « Déporté et Interné résistant ».

Nous rappelons que nous sommes toujours à votre disposition pour vous conseiller et vous aider, mais nous vous recommandons de ne pas laisser passer les délais accordés pour faire appel, deux mois pour faire le recours gracieux auprès du ministre des Anciens Combattants, et six mois pour faire appel devant le Tribunal administratif, ces six mois comptent à partir de la date du rejet et ce délai est maintenu même si aucune réponse n'a été donnée au recours gracieux. Dans certains cas, des recours gracieux additionnels peuvent être faits à condition que l'intéressé puisse produire des pièces nouvelles précisant mieux les faits de résistance cause de son arrestation.

Au cours de l'année, des déportés ont vu reconnaître leurs droits soit par le Tribunal administratif, soit par le recours gracieux additionnel.

## PENSIONS ACCORDEES AUX FAMILLES

De son côté, dans l'ensemble, il n'y a pas de difficulté, au cours de l'année nous avons aidé dans leur demande des ascendants ayant atteint l'âge requis, pour bénéficier de la pension et parfois nous avons fait accélérer l'attribution.

## BILLETS DE VISITE AUX TOMBES

De nouveau, nous sommes intervenus auprès du ministre des Anciens Combattants afin que les billets de chemin de fer gratuits, valables sur le territoire français pour se rendre à Mauthausen, soient attribués dans les mêmes conditions, aux familles de déportés résistants et aux familles de déportés politiques, c'est-à-dire nous demandons que ces billets soient accordés chaque année au conjoint, ascendants, descendants, sans distinction de carte. A l'heure actuelle, nous attendons la décision ministérielle.

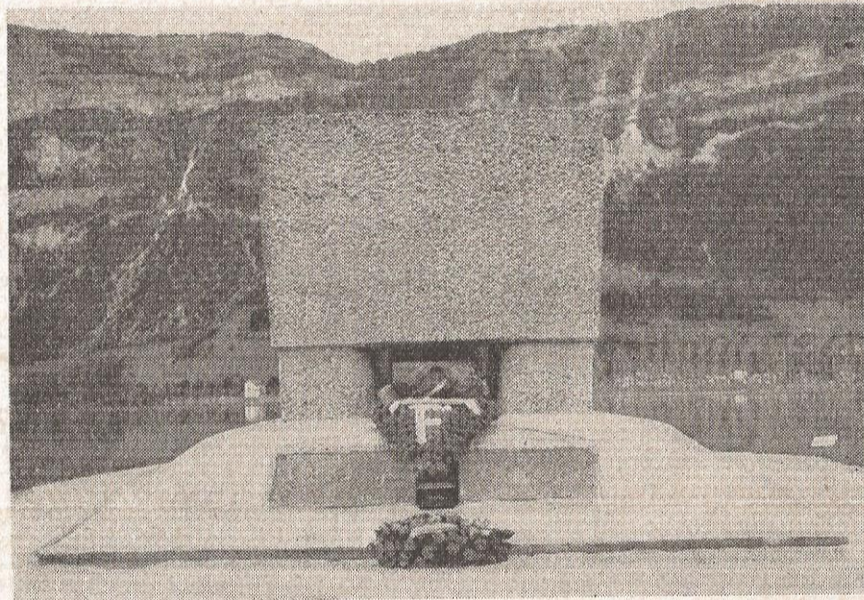
Il faut absolument que toutes les organisations de déportés interviennent, amicales et fédérations, car cette injustice ne peut plus durer. Le montant du voyage en France est parfois pour les familles de nos camarades une lourde charge, certaines doivent payer le parcours de Marseille, Nice ou Toulon jusqu'à Kehl.

A cette injustice s'ajoute un manque de logique, le voyage gratuit en France est accordé chaque année sans distinction aux familles détentrices de la carte de déporté résistant ou déporté politique dont le disparu repose au Struthof. D'autre part, les familles de déportés politiques obtiennent chaque année la gratuité en Allemagne comme celles des déportés résistants.

## PENSION D'INVALIDITE AUX DEPORTES

Cette question prend chaque jour plus d'importance, d'une part parce que, de plus en plus, les rescapés ressentent les conséquences des souffrances et privations endurées au camp, tombent malades ou n'ont plus la force suffisante pour assurer leur travail, d'autre part parce que certaines commissions de réforme n'accordent que des taux minimes.

Etant bien établi qu'hélas tous les rescapés sont diminués physiquement et subissent dans leur santé les conséquences de leur déportation, le résultat obtenu auprès des commissions de réforme dépend en grande partie de la constitution du dossier de demande de pension. Au cours de l'année, à maintes reprises, nous avons conseillé des camarades, nous les avons aidés à consti-



Le Monument des Déportés à Nantua

nous avons capté) et qui a bien voulu assurer la préparation de notre congrès à Bourg, au cœur de cette région où la Résistance à l'occupant fut si active, où, hélas! tant d'hommes de tout âge furent arrêtés et exécutés... d'où tant d'autres furent déportés...

Beaucoup de maquisards de l'Ain, du Jura, de la Savoie, du Rhône, de l'Isère tout proches, furent déportés à Mauthausen et je vois dans l'assistance un grand nombre de leurs familles...

Je remercie aussi notre ami PERNOD, ancien déporté de Buchenwald, qui fit les demandes pour que nous puissions déposer des cendres de Mauthausen au monument des déportés de l'Ain, à Nantua.

Je n'ai pas l'intention de vous faire un grand discours, les sept bulletins parus dans l'année vous ont tenu au courant de l'activité de l'Amicale en publiant notamment les comptes rendus des réunions du comité d'administration; je ferai simplement le point, désirent laisser du temps pour que vous puissiez demander des renseignements ou des éclaircissements sur l'activité de l'Amicale ou sur les points d'intérêt général.

Notre amicale, dont le XIII<sup>e</sup> Congrès se déroule aujourd'hui, si extraordinaire que cela puisse paraître, va en se développant, accroissant le nombre de ses adhérents et renforçant les liens qui nous unissent.

Neudorf, Wiener-Neuschtadt, Red-Zipf, Florisdorf... ne se croient pas oubliés, leur tour viendra.

L'importance de l'activité de notre amicale entraîne bien entendu un courrier important, en un an 2 320 lettres ont été envoyées, 2 713 circulaires, aussi, malgré l'exiguïté de notre local, les bonnes volontés sont toujours bien accueillies et les compétences utilisées... Bientôt, nous aurons un local plus grand et notre travail deviendra plus facile.

\*\*

L'activité de l'amicale s'est répartie sur plusieurs points.

Renseigner les familles de nos disparus et les rescapés sur leurs droits et les aider à les faire valoir, en particulier par l'obtention de la carte de déporté et par l'octroi des pensions.

La forclusion pour le dépôt des dossiers, fixée au 31 décembre 1958, a été maintenue, à notre grand regret, car nous sommes certains, que des déportés, en particulier des Espagnols, n'ont pas fait leur demande. De nombreuses demandes sont encore en instance, pour les demandes de carte de déporté résistant, ce sont surtout les cas d'ensemble qui sont en suspens et qui doivent faire l'objet de décisions collectives telles que les demandes qui concernent nos camarades arrêtés à Cluny.

Les demandes de cartes de déportés politiques ne sont pas encore, hélas! toutes attribuées; à plusieurs reprises nous avons eu l'occasion d'aider nos adhérents, soit dans la constitution de leurs

tuer leurs dossiers, ce qui leur a permis d'obtenir une pension plus en rapport avec leur mauvais état de santé, parfois nous sommes intervenus pour hâter les décisions.

Nous nous adressons ici en particulier à nos camarades isolés, n'ayant personne pour les conseiller et nous leur disons : N'hésitez pas à venir à Paris pour constituer vos dossiers dans une meilleure forme, passer les visites médicales nécessaires, ce qui vous permettra d'obtenir un meilleur résultat. Nous sommes navrés de constater parfois que des camarades que la maladie

qui nous ont confié leurs dossiers ne doivent avoir aucune inquiétude, certes les paiements se font lentement et doivent être échelonnés jusqu'en 1963 ; à ce jour nous avons obtenu satisfaction pour une centaine de dossiers et les intéressés ont touché leur indemnité.

Au mois de mars nous avons fait une réunion d'information à ce sujet, nous remercions tous nos camarades espagnols qui ont tenu à nous manifester leur confiance à cette occasion. Nous continuons à défendre leurs droits.

Une indemnité doit être versée

prendre ce que fut la déportation.

En 1958, nous avons organisé trois pèlerinages groupant 152 personnes, toujours la même émotion nous étreint; lorsque nous pénétrons dans le camp, nous revoyons les scènes d'horreur que nous avons vécues, l'image de nos frères disparus surgit à nouveau devant nous...

L'année dernière, nous avons poursuivi notre pèlerinage dans trois directions différentes, l'un s'est dirigé vers la Hongrie, l'autre vers la Tchécoslovaquie où nous nous sommes recueillis au camp de TEREZIN et à LIDICE, ville martyre; le troisième s'est poursuivi en Yougoslavie où notre premier arrêt fut à LOIBL-PASS, commando de Mauthausen.

Dans ces trois pays, c'est avec un très grand plaisir que nous avons vécu avec nous dans l'enfer de Mauthausen et avec lesquels nous avons rappelé tant et tant de souvenirs, faisant là non plus seulement l'unité nationale mais internationale. D'ailleurs c'est avec une grande satisfaction que dans maintes circonstances nous constatons que l'union des déportés de Mauthausen ne connaît ni obstacles ni frontières... Cette année, nous organisons quatre pèlerinages, un en mai, deux en juillet et un au mois d'août.

### OSSUAIRE

La question de l'ossuaire, qui est le point douloureux et difficile de notre activité, surgit dès que nous parlons des pèlerinages, car à chaque fois que nous allons au camp, nous pensons à l'ossuaire qui devrait s'y élever et renfermer les corps non identifiables de nos camarades morts dans les jours de la libération ou après la libération et ceux enterrés dans les fosses communes de MARBACH... et autres lieux. Il faut absolument que, d'une façon ou de l'autre, notre projet d'érection de l'ossuaire à Mauthausen aboutisse, la situation actuelle ne peut plus durer. Dans notre dernier bulletin, nous vous avons communiqué que notre demande d'entretien au chancelier Figl n'avait pas encore obtenu satisfaction et que le Révérend Père Riquet devait voir à ce sujet l'ambassadeur d'Autriche à Paris.

beaucoup de passants s'y arrêtent...

Les inscriptions qui y figurent leur apprennent ou rappellent que 180 000 hommes, femmes, enfants, y furent déportés, que 154 000 y furent exterminés, parmi eux 10 000 Français, sur les 12 500 qui y avaient été déportés.

Pour nous, il est vraiment notre monument, fait avec le granit de Mauthausen, élevé grâce aux dons des rescapés, des familles qui ont là un lieu pour se recueillir, plus près de celui qu'elles pleurent...

Nous y allons ensemble deux fois par an déposer un triangle de fleurs rouges, reproduction de celui que nous portions au camp... mais tout le long de l'année les familles s'y rendent... portent des fleurs comme elles iraient sur une tombe...

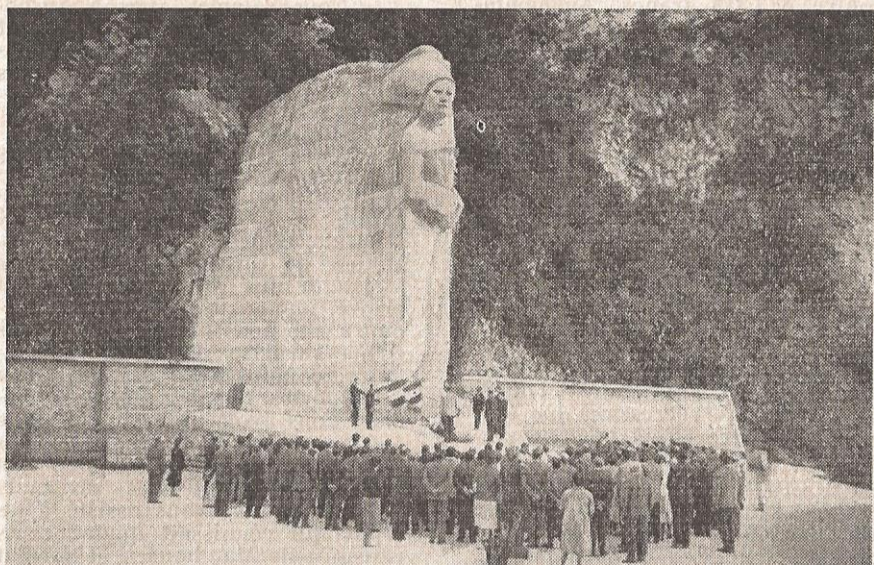
Nous voulons parfaire notre œuvre et faire le Livre d'Or où seront inscrits les noms de tous ceux qui, au camp, sont « Morts pour la France ».

Nous formons le projet de le déposer l'année prochaine dans la niche prévue à cet effet, niche que nous voulons fermer par des portes de bronze. Cette cérémonie aurait lieu à l'occasion de notre congrès.

Ce rapport est succinct, mais comme je vous l'ai dit, les comptes rendus des réunions du Conseil d'administration publiés dans nos bulletins vous permettront de suivre l'activité de notre Amicale et de juger.

Certes, nous n'avons pas l'ambition de comparer notre activité à celle des fédérations, notre rôle est différent, notre activité est faite de contacts plus personnels, plus directs, plus étroits.

Nous, déportés, nous avons vécu une expérience extraordinaire par les souffrances subies, mais aussi par la fraternité née entre nous, et déportés à Mauthausen nous l'avons vécue ensemble dans le même camp, dans les mêmes commandos. Nos souffrances ont été communes, nos souvenirs sont communs, et c'est de tout cela qu'est faite notre amitié, lorsque nous nous retrouvons : plus rien n'existe d'autre. Il n'y a plus celui-ci qui a telle situation ou telle idée, mais des rescapés de Mauthausen, frères de souffrances, nous nous retrouvons souvent plus frères que les frères du même sang et vous, familles de nos



Hommage aux Morts des Maquis de l'Ain

rend incapables de travailler n'ont qu'une pension dérisoire de 30, 40, 50 %, c'est-à-dire 15 à 25 000 fr. par trimestre. Je sais que le déplacement à Paris est coûteux et parfois impossible, justement pour ceux qui auraient le plus besoin d'une pension, leur permettant de se soigner, de se reposer, aussi je pense que pour eux, la solidarité doit jouer, en aidant pécuniairement nos camarades qui se trouvent dans ce cas, à faire le déplacement à Paris, afin qu'ils puissent obtenir une pension en rapport avec leur maladie et dont l'obtention leur permettrait de se soigner et les délivrerait de la hantise de ne pouvoir subvenir aux besoins de leurs enfants.

### SOLIDARITÉ

Au cours de l'année nous avons eu l'occasion de mettre en pratique ce que nous venons d'exposer au sujet des pensions en avançant ou couvrant le montant des frais que ne pouvaient supporter des camarades venant à Paris faire leur dossier de pension (première demande ou aggravation).

Au moment de Noël, nous avons fait vingt-huit colis de solidarité à nos malades, envoyé des mandats et fait des colis à des familles de nos camarades morts au camp ou depuis leur retour et aux familles des rescapés qui sont en difficulté. Dans la mesure du possible, nous aidons les membres de notre grande famille qui se trouvent dans une situation difficile, nous servons ainsi d'intermédiaire entre ceux qui nous donnent (et que nous remercions ici) et ceux qui ont besoin d'aide.

Sur le plan moral, par des visites à nos camarades malades.

### INDEMNITE VERSEE AUX REFUGIES PAR LE GOUVERNEMENT DE L'ALLEMAGNE FEDERALE

L'Amicale a constitué le service contentieux pour obliger certains avocats à baisser le taux des commissions abusives qu'ils demandaient à nos camarades espagnols.

Les paiements de ces indemnités sont en cours, nos amis espagnols

aux Français, des pourparlers sont encore en cours, les fédérations de déportés sont d'accord sur le plan général et demandent qu'une somme globale soit versée au gouvernement français à titre d'indemnité de perte de liberté et répartie ensuite entre les familles de nos camarades morts au camp et les déportés. Tous refusent énergiquement de devoir adresser pour cela des demandes au gouvernement allemand.

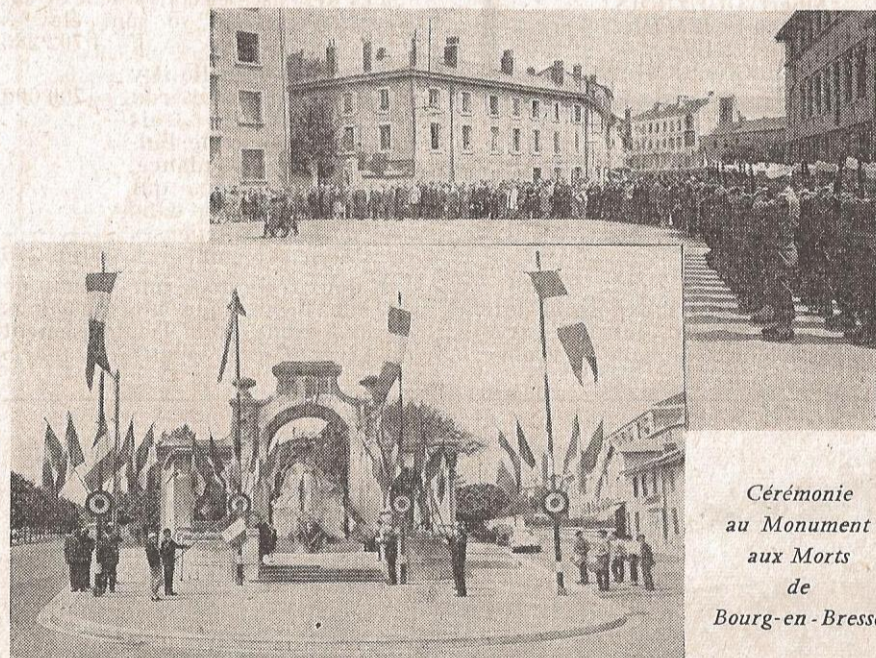
### PROCES DES BOURREAUX DE MAUTHAUSEN

Nous avons à cœur de sauvegarder les droits des rescapés et des familles de nos camarades, de leur apporter notre aide, notre appui moral ou matériel, mais nous souhaitons avec la même force que les bourreaux de nos camarades, que nos bourreaux soient châtiés.

A maintes reprises, nous avons demandé des témoignages sur les actes criminels accomplis par Karl CHMIELEWSKI, Walter JUNGE, Karl SCHULTZ et Anton STREITWIESER. L'instruction de leur procès est en cours, nous avons transmis au juge d'instruction les témoignages que nous avons reçus, j'ai pris contact avec le juge chargé de ce procès, il a même accepté de se rendre à STUTTGART à une réunion des rescapés allemands de Mauthausen pour leur dire les témoignages qu'il attendait d'eux, il est disposé à faire toute la lumière sur les agissements criminels de ces bourreaux. Nous devons l'y aider par des témoignages précis, nous le devons à la mémoire de nos frères morts au camp, nous devons tenir notre serment et dire ce que nous avons vu... afin que les générations futures se souviennent et que les bourreaux soient châtiés.

### PELERINAGES

Chaque année, depuis 1948, nous organisons des pèlerinages au camp de Mauthausen et dans les principaux commandos et toujours des familles de nos camarades viennent et reviennent fouler le sol où leur fils, leur père, leur mari ou leur frère est mort pour que nous vivions « libres », mais aussi des amis qui vont là apprendre et com-



Cérémonie  
au Monument  
aux Morts  
de  
Bourg-en-Bresse

### NOTRE MONUMENT AU CIMETIERE DU PERE-LACHAISE

Il s'élève à l'angle des allées, il rappelle qu'il y eut des camps de concentration où moururent des milliers de Français...

Il rappelle MAUTHAUSEN et évoque l'escalier de la mort de la carrière, il est un enseignement,

disparus, êtes devenues nos familles. Il faut que vous sentiez bien qu'à ce titre, vous trouverez toujours auprès de nous la compréhension, le réconfort et l'appui dont vous avez besoin.

C'est, je crois, en partant de l'unité au sein des Amicales que nous pouvons refaire l'unité entre tous les déportés, si toutes les familles voulaient se tendre le main !

Unis par notre lutte et nos souffrances communes, unis dans le



Emile Valley lisant le rapport moral

souvenir de nos frères qui, à Mauthausen, moururent pour la liberté et la paix, nous nous épaulerons les uns les autres et nous travaillerons toujours à renforcer notre union et celle de toute la déportation.

Vive l'Amicale de Mauthausen !

Tous les congressistes approuvent ce compte rendu par de vifs applaudissements. P. PICOT remercie E. VALLEY de son exposé, de son dévouement et de son dynamisme au service de l'Amicale. Au nom de tous et sous les applaudissements, il lui donne l'accolade.

Avant de poursuivre les débats, E. VALLEY demande à P. PICOT de donner les noms de nos camarades morts depuis le Congrès de 1958.

Tous les assistants se lèvent et dans un silence lourd les noms s'égrènent :

Francis GELIN,  
Gabriel GUARY,  
Lucien GONZALLIS,  
René GAREM,  
André JOUANNY,  
Félix POLPRE,  
Danton GAUTHIER,  
José-Maria MARTINEZ,  
Miguel RUIZ-REMONDO,  
Constant BOISSINOT,  
Charles SIMON,  
Henri ROBIN,  
Robert BEAUMAISTER,  
Maurice DULAURANS,  
Pierre TRAVERSAT,  
Auguste HAVEZ,  
Albert QUEYROIS,  
Docteur GEDEON,  
Francis INIZAN,  
Henri CHERAMIAN.

A cette liste déjà longue, VALLEY ajoute Paul BAVEREL dont il vient d'apprendre le décès.

\*\*\*

Le Père RIQUET expose ensuite le résultat de son entrevue avec l'ambassadeur d'Autriche en France

au sujet de l'érection de l'Ossuaire et dit :

« J'ai reçu de l'ambassadeur le meilleur accueil, c'est un ancien résistant autrichien qui n'a jamais accepté de porter l'uniforme de la Wehrmacht, il est tout prêt à entretenir M. FIGL de nos projets et de notre désir de le rencontrer au mois de juin, lorsqu'il viendra à Paris. »

P. PICOT donne ensuite la parole à R. CORBIN qui donne lecture du compte rendu financier.

## RAPPORT FINANCIER

Mes chers amis,

Comme l'an passé je viens vous donner l'état de nos finances. Vous savez que nous avons eu une année 1958 particulièrement importante avec la réalisation et l'inauguration de notre monument. Et je veux vous donner d'abord le montant des recettes et des dépenses qui ont contribué à l'érection de notre monument.

De 1956 à 1958, nous avons encaissé pour le monument seul la somme totale de 6 086 883 francs dont 1 million environ de subvention. Nos familles, nos camarades, nos amis, nous ont donc apporté plus de 5 millions. Résultat dont nous pouvons être fiers.

### DEPENSES

Les dépenses effectivement et entièrement payées se sont élevées à ..... F 4 702 285

Somme à laquelle il y a lieu d'ajouter environ 700 000 représentant les frais supplémentaires de Bulletin, correspondance, déplacements, etc., qui sont restés compris dans nos postes de dépenses de l'Amicale, soit... F 5 402 285

Il nous reste donc une somme de 684 000 francs que nous gardons de disponible pour l'établissement du Livre d'or et sa mise en place.

Somme amplement suffisante sous réserve des cérémonies que vous pourrez décider d'organiser à ce moment.

Voici maintenant notre situation financière telle qu'elle se présente au 31-12-1958 :

En caisse ..... F 1 381 661  
Dont, pour le monument 684 598

Soit net pour l'Amicale. 697 063

Contre, vous vous en souvenez :

Au 31-12-1957 ..... F 877 410

Soit une diminution d'environ ..... F 180 000

### RECETTES

COTISATIONS : 950 000 francs contre 813 319 francs. Augmentation 137 000 francs.

Ce résultat est très satisfaisant en tenant compte qu'en 1957 nous étions déjà en augmentation sensible sur 1956.

**BONS DE SOUTIEN** : Néant contre 629 357 francs. Vous vous souvenez qu'en 1958 nous avions décidé de ne pas émettre de bons de soutien étant donné l'effort que nous vous avions demandé pour notre monument. Vous voyez que malgré la privation de ce moyen de financement notre situation financière reste bonne.

**DONS** : 89 518 francs contre 188 270 francs, régression due également à notre effort pour le monument.

**PELERINAGES** : 3 710 580 francs contre 3 916 878 francs, en diminution de 200 000 francs, mais là la comparaison est difficile d'une année sur l'autre. Tout dépend de l'organisation des circuits bien plus que du nombre des participants. Ce qui est certain, c'est que nos pèlerinages ont de plus en plus de demandes.

**DISQUES, LIVRES, PHOTOS, BRIQUETS DIVERS** : 956 000 fr. contre 802 000 francs, augmentation due surtout à la vente des disques.

Au chapitre des dépenses, nous avons :

**FRAIS DE PERSONNEL ET FRAIS GENERAUX** : 1 332 200 fr. contre 1 141 950 francs, augmentation normale dont une partie du reste a été reportée au compte du monument, comme je vous l'ai dit plus haut.

**BULLETIN** : 477 695 francs contre 414 090 francs, augmentation très faible due également aux Bulletins supplémentaires pour le monument.

**FRAIS POSTAUX** : 241 224 fr. contre 222 567 francs, augmentation de 10 % environ due aux mêmes raisons.

**LITTERATURE, PHOTOS, DISQUES** : 1 033 597 francs alors que nous n'avions l'année dernière qu'une cinquantaine de mille francs dont je n'avais fait mention que pour mémoire, mais nous avons de nouveau dû renouveler notre stock et nous avons édité un disque qui a été un gros succès puisque nous avons eu 352 986 francs de dépenses pour 371 450 francs de recettes. Nous avons maintenant des livres, des albums de photos et des disques à votre disposition et nous comptons sur vos achats.

Signalons enfin que nos dépenses du congrès et du vin d'honneur se sont équilibrées avec les recettes.

Vous voyez que bien que notre encaisse ait diminué de 180 000 fr, la situation financière de notre Amicale est bonne et je vous demande d'approuver le bilan qui prouve la vitalité de notre Amicale.

L'assistance approuve le compte rendu financier.

Julien JACQUES prend ensuite la parole en ces termes : « Je veux apporter quelques précisions à ce que E. VALLEY a dit au sujet de la Commission de révision des rejets de cartes « Déporté résistant ». La constitution de cette commission avait été décidée par le ministre des Anciens Combattants puis, changement de ministère et les choses en sont restées là. L'intention de

M. Triboulet, ministre actuel des Anciens Combattants, est que les rejets des cartes de déportés résistants soient examinés par la Commission nationale, or, il est illogique que ce soit la même commission qui statue sur un rejet qu'elle a prononcé elle-même, il y aurait dans ce cas peu de chances pour que la carte « Déporté résistant » soit attribuée à nos camarades lésés par la non-attribution de la carte de déporté résistant. »

Roger SOUCHERE demande alors la parole et dit avoir rapporté une très bonne impression du voyage qu'il vient de faire en Pologne avec E. VALLEY sur l'invitation des camarades rescapés de Mauthausen.

« Nous sommes allés à Auschwitz, le camp y est parfaitement préservé et de nombreux visiteurs s'y rendent, à Varsovie où nous avons constaté que la Pologne renaissait.

» Nous avons représenté l'Amicale aux cérémonies de Poznan, commémorant l'anniversaire de la libération du camp. Nous avons été reçu par le professeur ADAMANIL, ancien de Gusen, et, après avoir assisté à une messe dite par un prêtre, ancien de Gusen, à la mémoire de nos morts, nous avons eu la surprise d'entendre l'assistance, composée en grande partie de déportés, chanter l'hymne polonais, nous avons déposé une gerbe sur les tombes de déportés de Mauthausen et, après avoir pris contact avec l'Association des résistants polonais, nous avons assisté à un repas qui réunissait quatre cents rescapés de Mauthausen et surtout de Gusen. E. VALLEY prit la parole pour leur apporter le salut fraternel de l'Amicale. Tous les Polonais y répondirent en chantant *La Marseillaise*. »

E. VALLEY ajoute que les déportés polonais les ont chargés de transmettre aux congressistes et à l'Amicale tout entière leur salut fraternel.

P. PICOT demande ensuite s'il y a des candidats pour le Comité d'administration. Personne ne se présentant, il demande aux congressistes de renouveler le mandat des membres du Comité d'administration en fonction. Les congressistes manifestent leur approbation par des applaudissements.

Quelques interpellations sont faites au sujet de la Commission de révision des rejets de carte « Déporté résistant », ce qui a été dit par M. JACQUES est précisé à nouveau.

E. ZELLNER demande des précisions sur la Commission de révision des homologations fixée par ordonnance à la fin de 1958.

J. JACQUES dit : « Il est impossible d'avoir pour l'instant une opinion précise sur cette question, il est peut-être bien que certaines homologations abusives soient revisées, mais il faut être vigilants, des représentants des déportés devront siéger dans cette commission. »

P. PICOT donne lecture d'un télégramme du réseau Action, qui tient son assemblée générale à Lyon.

D. VELU demande que l'Amicale réponde également par un même geste fraternel. P. PICOT demande de se charger de l'expédition du télégramme.

P. PICOT lit le projet de résolution, auquel J. JACQUES demande que soit ajoutée la demande de fonctionnement de la Commission de révision des rejets de carte « Déporté résistant ». P. PICOT, que soit demandée l'égalité des droits pour les billets de « visites aux tombes » des familles détentrice des cartes « Déporté résistant » et « Déporté politique ».

Nous vous rappelons que l'Amicale a une copie du film « NUIT ET BROUILLARD » en 16 mm et que nous la tenons à votre disposition pour vos projections. Retenez-le et demandez tous renseignements complémentaires à l'Amicale.



Vue d'ensemble du Congrès tenu au Théâtre Municipal de Bourg-en-Bresse

## RESOLUTIONS

Les survivants et les familles des disparus, du camp de concentration de Mauthausen, réunis en congrès à Bourg-en-Bresse, le 10 mai 1959 :

Se félicitent des liens d'amitié fraternelle qui unissent tous les rescapés du camp et les familles des disparus, sans distinction politique ou philosophique ;

Emus d'apprendre qu'un rassemblement d'anciens SS, auquel participeraient d'anciens Waffen SS français, est prévu pour les 27 et 28 juin à 3 kilomètres à peine d'Arolsen où sont centralisées les archives de la déportation ;

Demandent au gouvernement français d'intervenir près du gouvernement de la République fédérale allemande pour que ce rassemblement soit interdit.

Emus et choqués de savoir que les cercueils contenant les restes exhumés du cimetière de Mauthausen sont encore entreposés depuis trois ans dans les anciens garages SS du camp, demandent instamment au gouvernement français d'intervenir énergiquement près des gouvernements de l'Autriche et de l'Allemagne fédérale pour qu'une sépulture décente leur soit donnée par la construction d'un ossuaire dans lequel seraient, aussi, rassemblés les restes des corps inhumés dans les fosses communes existant encore en Autriche. (Cimetière italo-serbe de 1914-1918 à Mauthausen, fosses communes de Narbach, Gunskirchen, etc.)

Dans le même esprit, ils demandent que le cimetière d'Ebensee soit mis en état et que chaque tombe soit signalée par une plaque de granit :

Demandent que les billets de « visites aux tombes » soient accordés aux familles des déportés morts dans les camps de concentration, détentrices de la carte de déporté politique, dans les mêmes conditions qu'aux familles détentrices de la carte de déporté résistant ;

Insistent fortement près du gouvernement français pour que l'anniversaire de la victoire de 1945 sur l'armée hitlérienne soit célébré le 8 mai de chaque année ;

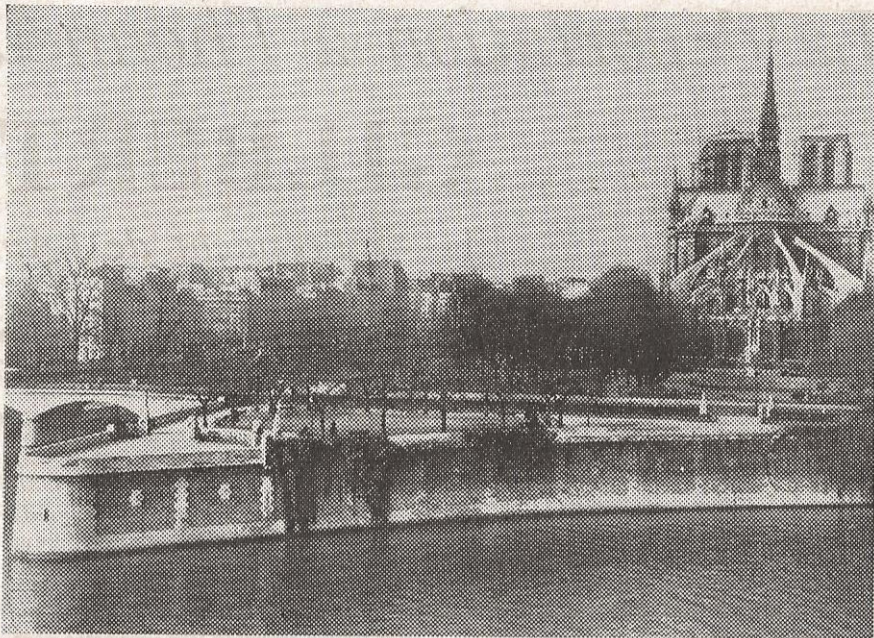
Demandent que soient intégralement maintenus tous les droits acquis des anciens combattants et victimes de la guerre ;

Demandent que la révision des décisions de rejet du titre de déporté résistant soit confiée à une commission créée spécialement à cet effet et non à la Commission nationale d'attribution du titre de déporté résistant ;

Décident qu'une délégation du bureau demandera audience à M. le Ministre des Anciens Combattants pour lui exposer ces points de vue et mandatent le secrétariat pour prendre toutes dispositions à cet effet.

\*\*\*

La séance de travail du congrès se termine par le « Chant des Partisans » et la « Marseillaise », chantés par Serge GIORGETTI, puis repris en chœur.



# A P I P I E I L

Le « RESEAU DU SOUVENIR » est né pour perpétuer le souvenir de la Déportation.

Après de nombreuses réalisations, il va accomplir, sous le haut patronage du président de la République, le général de Gaulle, l'essentiel de son œuvre :

A la pointe amont de la Cité, au cœur de Paris, une CRYPTÉ sera réalisée en mémoire de ceux qui ne sont pas revenus.

L'accord du Gouvernement et de la Ville de Paris obtenu, nous allons maintenant construire cette crypte.

Les bâtisseurs du monument nous ont assuré d'un concours largement désintéressé.

Survivants, familles de disparus, amis de notre idéal, selon vos moyens, apportez la première manne.

La déportation est une page de l'Histoire de France que nous avons le devoir de graver sur la pierre.

C'est à nous de donner l'exemple de la fidélité au souvenir, l'exemple de la générosité.

Les autres suivront.

Que notre appel soit entendu, que notre but soit atteint afin que le symbole de la déportation enfermé dans nos cœurs devienne visible à tous.

Les dons recueillis sont à adresser : « Réseau du Souvenir », 92, rue de Miromesnil, Paris-8<sup>e</sup>, par chèque bancaire ou C.P. n° Paris 8877-79, sans omettre de mentionner « MONUMENT », ils seront immédiatement transmis au compte spécial, Banque N. S. Cie, 12, place de la Bourse (2<sup>e</sup>).

Qu'ajouter à l'appel du « Réseau du Souvenir » ?

Vous connaissez tous ce Réseau aux destinées duquel préside avec tant d'autorité notre camarade et ami, le bâtonnier Paul ARRIGHI, ancien de Mauthausen, de Malk et d'Ebensee. Vous savez que, situé sur un plan très différent des fédérations et des amicales auxquelles il laisse le soin de veiller sur les droits et les intérêts des déportés, le Réseau du Souvenir se propose de faire entrer la déportation dans l'histoire et de la protéger de l'oubli. Toutes les initiatives qu'il a prises jusqu'alors, et notamment la reconnaissance officielle d'une journée annuelle consacrée aux martyrs de la déportation, ont été menées à bonne fin. Le monument, ou plutôt la crypte, d'une émouvante sobriété, qui va s'édifier sous son égide, doit l'être rapidement et avec le concours de tous ceux qui sont demeurés fidèles. Ceux de Mauthausen sont des fidèles et je sais qu'ils auront à cœur de ne pas rester sourds à cet appel du souvenir.

Le Président,  
Prof. GILBERT-DREYFUS



Une partie de la Salle où fut servi le repas fraternel de clôture de notre Congrès

C'est avec une profonde émotion que nous vous faisons part du décès du

**Colonel Frédéric-Henri MANHÈS**

Président-Fondateur de la F.N.D.I.R.P.

Déporté de Buchenwald

Président de la Fédération Internationale des Résistants

Compagnon de la Libération

Commandeur de la Légion d'Honneur

décès survenu après celui de

**Edmond DEBEAUMARCHE**

Président de la F.N.D.I.R.

Déporté de Buchenwald

Compagnon de la Libération

Commandeur de la Légion d'Honneur

Nous adressons à leurs familles, l'expression de tous nos sentiments émus.

## HOTEL AUGUSTE BLANQUI

CONFORT MODERNE ★★

25, Boulevard Auguste-Blanqui, PARIS-XIII<sup>e</sup>

Téléph. : GOBelins 82-23 - 82-24

Vous trouverez le meilleur accueil  
et serez près du Centre de Réforme

# La déportation à l'honneur à la Faculté de Médecine GILBERT-DREYFUS

— Président de l'Amicale de Mauthausen —

## a inauguré sa chaire de Clinique Médicale

Le 4 mai dernier, la déportation était à l'honneur à la faculté de Médecine de Paris. En cette date anniversaire du retour à la liberté des survivants des camps de la mort, notre camarade GILBERT-DREYFUS, professeur à la faculté de Médecine de Paris, prononçait le discours inaugural à la chaire de clinique médicale qui vient de lui être confiée.

Nous ne dirons rien ici sur l'aspect « événement parisien » d'une telle cérémonie qui consacre notre camarade comme l'un des plus éminents médecins français ; mais il nous appartient d'en dégager une morale, et peut-être davantage encore : un message de réconfort, d'espérance et de justice.

Tous les rescapés de Mauthausen connaissent GILBERT-DREYFUS (Gilbert Debrise dans la Résistance et dans les camps). Il est président de l'Amicale de Mauthausen depuis plus de dix ans, et tous les anciens d'Ebensee savent ce qu'ils lui doivent : avoir réussi à aménager dans un bagne perdu dans le Tyrol, pourri de froid et d'humidité, avec l'aide du bon François WETTERWALD, une sorte d'hôpital devenu bien vite pour tous une oasis de calme et de repos, où les plus misérables se reprenaient à espérer, et où ceux qui allaient mourir éprouvaient le suprême bonheur d'entendre une voix française à leur chevet (1).

### UN MOT N'ÉCHAPPE PAS QUI VIENT DU FOND DU CŒUR

Beaucoup des auditeurs du discours inaugural de notre camarade GILBERT-DREYFUS ont salué son talent de conférencier, sa vivacité d'esprit, son humeur désinvolte et sa subtile causticité. Nous n'ajouterons rien à ces éloges. Les nôtres sont d'un autre ordre. Pour tous les déportés présents dans la salle (et ils étaient nombreux) le discours de notre camarade avait d'autres résonances. Il est des mots que seuls les élus peuvent comprendre, ceux qui ont payé pour en saisir tout le sens. Le contraire serait trop injuste. Et ce n'est pas par hasard si à certains passages du discours des larmes ont coulé sur le visage des déportés et pas sur celui des autres.

Personne ne pourra rien contre cette réalité. C'est un droit qui nous est acquis que d'être sensible à certaines choses qui passent par-dessus d'autres têtes, et qu'au-delà de l'esprit et du talent un mot ne nous échappe pas qui vient du fond du cœur. Si nous sommes venus nombreux dans le grand amphithéâtre de la faculté de Médecine en cette journée du 4 mai, c'est justement pour y entendre ces mots, prononcés pour nous par l'un des nôtres, ces mots inspirés par le sacrifice de tous ceux qui ont payé de leur vie le droit pour l'ancien bagnard GILBERT-DREYFUS de parler en maître de la science française, dans sa solennelle robe rouge de professeur, de GILBERT-DREYFUS dont tous les anciens de Mauthausen avaient le droit ce jour-là d'être fiers plus que quiconque, et pour qui cette minute était aussi « une minute dorée ».

### L'HOMME FACE A LA BRUTE

Pourquoi, en cette occasion, ne pas évoquer quelques souvenirs, et profiter du reproche qui nous est fait, à nous les survivants, de toujours ramener les choses de notre vie présente à des images d'un passé que nous ne pouvons oublier. Tandis que Gilbert parlait, je me rappelais une scène dont j'avais été témoin quatorze années auparavant. Ce devait être en avril 1945. J'étais allongé sur une paillasse du Revier d'Ebensee et Dreyfus, son pantalon rayé de forçat dépassant de sa blouse blanche, s'entretenait avec un infirmier S.S. La discussion était vite devenue violente. Le S.S. voulait renvoyer au travail des malades insuffisamment rétablis et Dreyfus s'y opposait avec opiniâtreté. Retourner au travail pour les malades en question, c'était la mort inévitable. Je vis le S.S. rougir de colère ; brusquement il leva la main, frappant à toute volée Gilbert au visage. Dreyfus oscilla sous le coup mais ne broncha pas. « Impossible de faire partir ces hommes au travail », répéta-t-il. Le S.S. hésita. Allait-il frapper à nouveau ? Il haussa les épaules et s'éloigna. GILBERT-DREYFUS avait gagné. Peut-être dix ou vingt hommes vivent-ils encore parce qu'il n'a pas cédé devant l'outrage ?

Où est passée aujourd'hui cette brute S.S. ? Et qu'importe après tout. Même s'il a échappé à la justice, il n'est resté que ce qu'il était : une brute. Écoutant parler Dreyfus le 5 mai dernier, et me rappelant cette scène, j'y trouvais la valeur d'un symbole : d'un symbole dépassant les personnes en cause. Ce jour d'avril 1945, en cette minute où il était frappé, GILBERT-DREYFUS n'était-il plus plus que lui-même : le porte-parole de la cause pour laquelle des milliers des nôtres mouraient chaque jour, le porte-parole de l'homme face à la bête, le porte-parole de notre civilisation dressée devant la stupidité nazie.

### UN EXAMEN PASSE SANS DIFFICULTE

Un souvenir chasse l'autre. Et cela ne risquerait-il pas de paraître trop de circonstance que de terminer cet article sur une scène de courage ? Il n'y a pas, du reste, de grandeur que dans l'héroïsme. L'humour peut en trouver sa part et lui ajouter de la saveur. Avant que GILBERT-DREYFUS ne pénètre dans l'amphithéâtre, suivi par ses confrères en robe, chef de file d'un défilé qui aurait eu sa place — la bonhomie en plus — dans un décor du T.N.P., Louis FICHEZ assis près de moi me rappelait une anecdote que je ne puis résister au désir de citer. Pourquoi ne pas essayer de sourire au souvenir de nos misères ?

Ce fut sous le pseudonyme de Gilbert Debrise, homme de lettres, que GILBERT-DREYFUS arriva à Mauthausen. Le S.S. de service lui ayant demandé ce qu'il savait faire, Gilbert répondit qu'il pourrait, à la rigueur, exercer les fonctions de médecin. Gros émoi chez les S.S. qui, ayant besoin de médecins, n'étaient pas non plus sans se méfier des professions de foi des nouveaux arrivants. Ils décidèrent de soumettre Gilbert à un examen et chargèrent Louis FICHEZ, arrêté quelques années plus tôt alors qu'il était encore étudiant en médecine, de jouer le rôle d'examineur. Il va sans dire que Louis FICHEZ s'aperçut très vite que le prétendu Debrise, homme de lettres, en savait, selon sa propre formule « au moins autant que moi ». En conséquence, le rapport de Louis FICHEZ fut des plus favorables, et l'homme de lettres Gilbert Debrise, promu médecin, fut envoyé au kommando d'Ebensee.

L'histoire manquerait de sel si elle s'arrêtait là. Mais il se trouva que la guerre finie, Louis FICHEZ, de retour en France, dut terminer ses études de médecine. Et les choses étant ce qu'elles sont, il dut comparaître, le jour de son examen, devant un professeur qui n'était autre... que l'ex-homme de lettres Gilbert DEBRISÉ :

— Ah ! mon gaillard, lui dit ce dernier, il me semble que nous avons aujourd'hui changé de côté.

Inutile de dire que Louis FICHEZ fut reçu et qu'il l'avait bien mérité.

Que vaudrait l'anecdote sans son parfum de justice ? Peut-être n'aurait-elle pas sa place ici. Mais il se trouve que le mot justice avait son véritable sens pour nous le 4 mai dernier. La justice qui consiste à donner son dû à chacun et d'honorer ceux qui le méritent. En confiant une chaire de clinique médicale à GILBERT-DREYFUS, la faculté de Médecine de Paris n'a pas seulement honoré un grand médecin français, mais à travers lui, toute la déportation.

Paul TILLARD.  
(déporté n° 25 672.)

(1) Nous ne pouvons parler ici du Revier d'Ebensee, sans évoquer le souvenir de l'admirable docteur Quenouille qui fut le prédécesseur de Gilbert-Dreyfus à la tête de ce Revier. René Quenouille fut expédié par les S.S. en juillet 1944 au camp de Neuengamme, où il fut chargé, avec le professeur Florence, de Bordeaux, de soigner les enfants auxquels les S.S. avaient inoculé la tuberculose à fin d'expérience. Dans les derniers jours de la guerre, les docteurs Quenouille et Florence furent pendus, les S.S. espérant par ce double crime effacer deux témoins de leurs odieuses méthodes.

## Résistants, à vos plumes !

La rédaction de la revue « Résistance Unie » se propose d'entreprendre, dans ses prochains numéros, la publication de courtes « histoires vécues de la Résistance ».

Nous vous demandons de bien vouloir si possible nous envoyer quelle vous avez participé. Il s'agit de relater le plus simplement quelques courts articles relatant une action de résistance à la possible un fait vécu.

Des milliers d'actions collectives ou individuelles accomplies par les résistants de tous les pays d'Europe, restent encore inconnues. Ce sont pourtant ces actions qui, ajoutées l'une à l'autre, ont constitué « la Résistance ».

Nous comptons sur vous afin que nous puissions fournir quelques textes à la rédaction de « Résistance Unie ».

A l'occasion de l'inauguration du monument,  
l'Amicale de Mauthausen vient d'éditer

### LE "DISQUE DU SOUVENIR"

de la Résistance et de la Déportation

- Y sont gravés : 1<sup>o</sup> - Le Chant des Partisans  
2<sup>o</sup> - La Marseillaise  
3<sup>o</sup> - Le Chant des Marais  
4<sup>o</sup> - Le Chant d'Espoir

De plus le Poème d'Aragon "LA ROSE ET LE RÉSÉDA"  
est imprimé sur le verso de la pochette.

Ce disque 45 tours est à votre disposition à l'Amicale de Mauthausen  
10, Rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup> - C. C. P. 5331-73

Prix : 800 F. - Port : 50 F.

# LA VIE DE L'AMICALE

## DÉCÈS

C'est avec peine que nous apprenons le décès de Paul RAVEREL, de Besançon, ancien de Mauthausen-Melk, matricule 97.623. Nous avons appris ce décès le jour du congrès.

Et de Martin FERRER, de Bordeaux, un camarade espagnol de Mauthausen.

Nous apprenons également le décès de Mme PINON, veuve de André PINON, matricule 26.884, décédé à Hartheim.

De René PERRIGNON, de Paris, Mauthausen 26.286.

René VILLARD, ancien de Linz.

Nous apprenons également le décès de Mme BONNEFOI, épouse de notre « Père BONNEFOI », ancien de Mauthausen, matricule 59.605.

Et de Françoise BETHINGER, fille de Jacques BETHINGER, ancien de Mauthausen, décédé au camp.

Nous adressons aux familles de nos camarades nos sincères condoléances.

## NAISSANCES

Notre camarade Maurice ANTOINE est heureux de nous annoncer la naissance d'une petite fille à son foyer. Il est ancien de Mauthausen, matricule 35.117.

Notre camarade MALNUIT, de Nice, ancien de Mauthausen est heureux de nous apprendre la naissance de son fils CHARLES.

Nous apprenons avec joie la naissance d'un petit JEAN-CLAUDE au foyer d'André MORAND, ancien de Mauthausen, Gusen I, Mle 60.337.

MARIE-JOSE, DIDIER et NICOLE sont heureux de nous annoncer la naissance de leur petite sœur EDITH qui vient agrandir la famille de notre camarade Jean VILLETTE, ancien de Loibl-Pass, Mle 28.656.

Et Jean BARBIER, ancien de Loibl-Pass, Mle 27.768, est heureux de nous annoncer la naissance de sa fille MARIE-CHRISTINE.

Toutes nos félicitations aux parents et nos meilleurs vœux de santé et bonheur aux bébés.

## MARIAGES

Nous vous apprenons avec joie le mariage de Jean BERTHIER, fils de notre camarade Michel BERTHIER, ancien d'Auschwitz, Mauthausen Melk-Ebensee, matricule 118.572, avec Mlle Geneviève SPITZER.

La maman de Jean BERTHIER, qui a été également déportée à Ravensbruck, a participé à plusieurs de nos pèlerinages.

Nous apprenons également le mariage de Colette MARTIN, fille de Marc MARTIN, ancien de Mauthausen, matricule 62.772, décédé à Hartheim, avec M. Claudé NEVEU.

C'est avec joie que nous vous apprenons le mariage de notre camarade Jean PETITEAU, ancien de Gusen, Mle 47.757, avec Janine ROY.

Nous apprenons également le mariage de Claude PLAZIAT (fils de Marcel PLAZIAT, Mle 28.435, décédé à Gusen), avec Mlle Claude FENNINGER.

La maman de Claude PLAZIAT est membre de notre Comité d'administration.

Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

## RECHERCHES



Qui a connu Henri L'HERAULT, né le 4-3-1905 à Bougival. Il a été arrêté le 23-2-1943 à Paris; il fut transféré à Compiègne jusqu'au 20-4-1943 et dirigé sur Mauthausen où il avait le matricule 26.213. Il travailla aux usines de produits chimiques Solvay. De son métier il était parfumeur chimiste.

Il est décédé le 6 mai 1945.

Qui a connu Jean HAMON, Mle 134.976, arrivé à Mauthausen début 1945 et décédé le 8-3-1945 à Mauthausen même?

Qui a connu Francisco GALVEZ-ARIAS? Il avait environ cinquante ans lorsqu'il a été déporté, le 25-1-1941, Mle 4.188. Le 17-2-1941 il fut transféré à Gusen où il est décédé le 9-4-1941.

Sa photo paraîtra dans le prochain numéro.

Qui a connu Jacques BOUVARD, né le 8-4-1920 à Boulogne-sur-mer, matricule 62.000, décédé à Gusen, le 10 mai 1945.

Transmettre tous renseignements à l'Amicale qui transmettra.

## LES ZARZUELAS

par

### JUAN VILATO

Déporté de Mauthausen

sont enfin disponibles

★

Ecoutez-les...  
faites-les entendre autour  
de vous

★

Zarzuelas d'Espagne N° 1 ... : 76.199  
N° 2 ... : 76.203

en exclusivité sur disques

- RCA -

Passez vos commandes à l'Amicale

## PHOTOS DU CONGRÈS

Nous signalons à tous nos amis que l'album contenant les photographies du congrès se trouve à l'Amicale. Vous pouvez venir le consulter et passer la commande de celles qui vous intéressent. (Prix : 200 francs.)

## DÉCORATIONS

Notre camarade Bernard CARRIER, ancien de Mauthausen Loibl-Pass, matricule 39.680, vient de se voir décerner la médaille militaire.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Ainsi que notre camarade TAVERDET, de Mauthausen, Gusen I, qui a reçu la médaille militaire et la croix de guerre.

Nous leur adressons toutes nos félicitations.

## DECORATIONS A TITRE POSTHUME

Deux de nos camarades décédés à Mauthausen viennent de recevoir, malheureusement à titre posthume, des décorations bien méritées par leur attitude pendant la Résistance et leur déportation.

Georges BOEDOZ, décédé le 21-4-1944 à Mauthausen : croix de guerre avec palme, médaille militaire et médaille de la Résistance.

André GABELLE, ancien de Mauthausen, matricule 62.377 : nommé chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec palme, médaille de la Résistance.

Nous adressons aux familles de nos camarades l'expression de nos sentiments émus.

## POUR TOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

adressez-vous chez

PETIT et ROUSSEAU

23, Rue Rodier, PARIS-IX<sup>e</sup>

Téléphone : TRUdaine 75-94

PETIT est un ancien de Mauthausen  
Gusen I et II

Vous serez vite servis... car c'est chez lui qu'a été formé le coureur à pied Michel JAZY, champion de France du 1.500 m. et sélectionné pour les Jeux Olympiques de Melbourne.

## ANNONCES

Un camarade de Mauthausen échangerait pendant les vacances, au mois d'août, sa maison de campagne comprenant 1 cuisine, 2 chambres à coucher, eau, gaz, électricité. à Cluzes (Haute-Savoie), altitude 800 mètres, contre un appartement ou maison de campagne pour 3 personnes à Arcachon ou ses environs.

Pour les personnes que cela intéresserait pour les vacances, le communiquer à l'Amicale qui transmettra.

## ERRATUM

Sur notre précédent Bulletin, à la rubrique « Décorations », il faut lire Hélène BAYON et non BAILLON.

Pour toutes vos installations électriques, réparations, transformations, dépannages, radio, téléphone, etc.

ADRESSEZ-VOUS A

**PIERRE DE PUNIET**

Ancien de Mauthausen Melk

Magasin : 48, Rue du Collée, Paris-8

Tél. : BALzac 30-41

## REMINISCENCE

Octobre agonisant, pleure au long de [ma vitre.

La pendule obstinée, sur l'asphalte du [temps,

Marque son pas égal et, de mon vieux [pupitre,

Surgissent les fantômes de nos tristes [antans.

Djinns de mes souvenirs qui martelez [ma tête

Au rythme de la pluie crépitant sur [le toit,

Ton cortège de morts, hurlant dans la [tempête,

Passes et me laisse en proie au sombre [désarroi.

Cohorte bariolée des forçats en détresse,  
Spectres chers entre tous et plus forts [que l'oubli,

Accompagnez mon cœur dans sa morne [tristesse

Comme un convoi funèbre à l'éternelle [nuit.

Onésime GUILMINEAU.

Mle Mauthausen 26 604. Octobre 1945.

Pour boire un bon apéro

Ou détecter un perdreau

Allez chez

La "MÈRE MACAU"

RESTAURANT

51, RUE LE PELETIER, PARIS-IX<sup>e</sup>

Ancien de Mauthausen Melk

## UN DES TORTIONNAIRES DE MELK EST ARRETE

Le sinistre MUZIKANT S.S., chef du Revier de Melk, vient d'être arrêté à Fulda, Allemagne fédérale.

Nous demandons à nos camarades qui ont subi les sévices de cet individu ou qui ont assisté à des scènes de torture, de bien vouloir nous envoyer rapidement des témoignages contre ce tortionnaire de Melk-Mauthausen.

Dans notre prochain numéro, nous tâcherons de faire paraître la photo de ce bourreau.

Avant d'être à Mauthausen, il avait été à Ravensbruck.

N'HESITEZ PAS A NOUS ENVOYER VOS TEOIGNAGES.

Pour tous vos achats de postes de radio et télévision

adressez-vous à :

**Pierre MOREAU**

5, RUE EDMOND-ROGER, PARIS-XV<sup>e</sup>

Tél. : VAUgirard 12-44

Ancien de Mauthausen Gusen

20 % de réduction vous seront garantis.

Le Gérant : Emile VALLEY

PETIT & ROUSSEAU 23, R. RODIER, PARIS

# RÉSULTATS DU TIRAGE

## DE NOTRE TOMBOLA

15 973	Un poste de radio avec tourne-disques.	18 287	1 paquet de pâte.	11 272	1 ceinture cuir
20 676	Un appareil photographique « Microma ».	3 331	1 paquet de farine.	18 592	—
5 879	Une superbe poupée en costume hongrois.	6 524	2 petites bouteilles de digestif.	11 137	—
8 530	Une cafetière électrique.	15 584	1 flacon de pastis.	18 769	—
12 995	Un rasoir électrique.	13 296	1 album photos du camp.	7 163	—
10 341	Un pantalon femme.	17 234	—	15 866	—
521	—	6 609	—	16 807	—
2 940	—	18 311	—	5 786	—
6 718	—	18 041	—	6 819	—
3 990	Un short de femme.	269	—	15 793	—
2 635	—	8 102	—	10 301	1 lampe « Berger ».
14 751	Un chien en peluche.	6 480	1 disque du souvenir.	11 943	1 carnet bloc-rép. marocain.
16 533	—	10 201	—	19 994	—
15 808	Un sujet.	15 581	—	17 205	—
5 144	1 paire de gants enfants.	1 132	—	10 741	—
9 696	—	6 663	—	14 290	—
12 812	—	16 089	Cimetières sans tombeaux.	15 993	1 boîte de papier à lettre.
20 990	Une reproduction de peinture.	14 029	—	2 982	—
10 937	Une coupe de tissu.	15 196	—	919	1 boîte de peinture.
19 802	2 billets pour le Moulin-Rouge.	18 520	—	1 618	—
2 803	—	11 676	—	12 859	—
534	3 petites bouteilles d'apéritif.	13 877	Dernière forteresse.	10 431	1 tube de Vitapointe.
16 763	—	11 730	—	14 330	—
19 107	—	15 220	—	3 829	1 boîte de Crio.
16 023	—	16 574	—	5 710	—
6 817	—	16 276	Geôles sanglantes.	12 250	1 boîte de savon.
125	—	16 830	—	3 281	—
12 359	—	17 431	—	18 375	2 savonnettes.
16 987	—	3 025	—	18 246	—
20 026	—	9 561	Un jouet en caoutchouc « made in Tchécoslovaquie ».	148	—
7 052	—	18 315	—	12 963	—
19 927	—	11 203	—	7 045	1 boîte Blanche-Laine.
8 721	—	15 926	—	14 126	—
5 900	—	10 524	—	16 827	—
5 556	—	11 921	—	19 591	—
11 087	—	19 485	1 ceinture cuir.	16 928	Tube pâte à récurer.
18 235	1 flacon de kirsch.	13 231	—	4 641	—
8 004	1 napperon.	15 766	—	16 217	1 bouteille de vin.
16 088	—	5 678	—	10 761	—
		289	—	6 949	1 bouteille de vin 1947.
				20 122	1 paquet de cigarettes chinoises.

## AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE COTISATION 1959 ?...

N'attendez pas de recevoir une traite qui entraîne des frais supplémentaires à l'Amicale. Dès maintenant envoyez-nous **350 francs**, montant de votre cotisation pour recevoir votre nouvelle carte.

Merci

AMICALE DE MAUTHAUSEN - 10, Rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup> - C.C.P. Paris 5331-73